

BE PART OF A
BETTER WORLD



1992 **25 JOER** 2017
FAIRTRADE LËTZEBUERG

FAIRTRADE NEWS

Novembre 2017
n°55

LE CAP DES 2000 FAIRTRADE GEMENG ATTEINT !

En avril 2000, les habitants et acteurs locaux de Gars-tang proclamèrent leur ville « première Fairtrade Town au monde ». L'année suivante, les 5 critères de certification furent officiellement formulés par la Fairtrade Foundation UK. Au Luxembourg, le programme démarra en 2011 et à ce jour une commune sur 4 est certifiée Fairtrade Gemeng (28 au total). Dans le monde, il existe aujourd'hui 2000 Fairtrade Towns engagées pour le commerce équitable. Un cap historique franchi lors de la récente **11^e Conférence internationale des Fair Trade Towns**, coorganisée par Fairtrade Lëtzebuerg, Fairtrade Initiative Saarbrücken, Lokale Agenda21 Trier et Magasin du Monde Metz.



**“ Tout a commencé avec
un tailleur, une créatrice
de modèles et un très
grand rêve. ”**

Cette conférence fut pour le public luxembourgeois, l'occasion de rencontrer Anjali Schiavina, fondatrice et directrice de la manufacture de vêtements exclusivement bio et Fairtrade, Mandala Apparels en Inde. « J'ai démarré l'entreprise en 2002 avec un tailleur, une créatrice de modèles et un très grand rêve. Aujourd'hui, nous sommes plus de 355 employés, dont 80 % sont des femmes. [...] **Nous souhaitons montrer l'exemple et prouver qu'il est possible d'avoir un impact social et écologique positif à échelle industrielle.** »

À travers son approche inclusive, Anjali Schiavina réussit à étendre l'adhésion à une production respectueuse des principes du commerce équitable – et alignée sur les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies – jusqu'aux familles des employés et même au-delà.

Consciente que la culture du coton appauvrit le sol, Anjali motive les producteurs à diversifier leurs cultures : « Le coton est une monoculture, très exigeante en eau. Lorsqu'il est question de coton durable – et pour moi c'est un point très important – nous encourageons les agriculteurs à diversifier leurs cultures. Nous leur demandons de produire 60 % de coton et 40 % de produits alimentaires, à savoir du riz, du millet, des légumes, des épices, des herbes. Grâce à cela, nous obtenons deux choses : d'un côté la sécurité alimentaire – avec même un surplus de nourriture qu'ils peuvent vendre et profiter ainsi d'un revenu additionnel – et de l'autre côté, cela permet de maintenir le sol humide et de l'enrichir d'éléments nutritifs. »

Pour cette femme d'affaires humaniste, la compréhension du modèle de production durable est au

cœur de la réussite du projet : « Prenez notre programme de sensibilisation à la gestion des déchets solides. Il ne suffit pas qu'un tel concept soit uniquement adopté par le patron ou les managers d'une entreprise. Lorsque nous souhaitons implanter un concept, nous rassemblons toujours nos travailleurs pour partager l'idée avec eux. Car au final, c'est eux qui ont besoin de comprendre ce que nous essayons de faire et ce n'est qu'à travers eux que nous pourrions mettre en œuvre notre vision. Par exemple, lorsque nous demandons aux travailleurs de collecter les déchets qui tombent sur le sol pour fabriquer l'étiquette, ils doivent comprendre pourquoi. Dans ce cas-ci, parce qu'il s'agit d'un matériau écologique – du coton bio – qu'il est important de recycler. Si nous ne leur donnons pas cette conscience, ils ne suivront jamais ces instructions. »

Surtout, elle affirme (et le prouve, à la vue du succès de son usine) qu'il « est possible de produire équitablement tout en étant compétitif ». Avec à la clé pour ses couturières, « un salaire mensuel de 180 à 200 \$ au lieu des 80 \$ usuels dans le monde textile en Inde ».



Anjali Schiavina et Bruce Crowther, le fondateur du mouvement des Fair Trade Towns, accueillis par Madame la Bourgmestre de la Ville de Luxembourg lors de la visite de la délégation des activistes internationaux du commerce équitable au Luxembourg le 16 septembre.

REGARDS CROISÉS SUR LES 25 ANS DE FAIRTRADE LËTZEBUERG



Armand Drews

Projektleiter bei der ONG
„OGBL Solidarité Syndicale“
Präsident Cercle des ONGD

Ich engagierte mich für den Fairen Handel, da drei für mich unabdingbare Grundsätze – der ökonomische, der ökologische und der soziale – hier auf nachhaltige und gerechte Weise zum Tragen kommen.

Jean Pütz

Wissenschaftsjournalist

Während meines Studiums in Köln, war ich der erste Vorsitzende des Internationalen Studentenbundes ISSF. Mit dem ISSF haben wir Studien- und Arbeitsaufenthalte in Entwicklungsländern organisiert, vorwiegend in Afrika und Südamerika. Dort haben wir erlebt, welche extrem negativen Folgen die Kolonialzeit in diesen Ländern hinterlassen hat. Mit Fairtrade können wir diese zwar nur in Grenzen wieder gut machen, aber ich hielt es für meine Verpflichtung, diese tolle Idee intensiv zu unterstützen. So habe ich zusammen mit Dieter Overath in Deutschland die ersten zaghaften Versuche unternommen, den kleinen Kaffeebauern z. B. in Costa Rica unterstützend unter die Arme zu greifen. **So entstand der faire Handel, der bis heute fast alle damals sogenannten Kolonialwaren umfasst. Das ist mehr als ein Tropfen auf dem heißen Stein.**

Auch die Luxemburger haben sich in Fairtrade besonders hervorgetan und sind prozentual noch erfolgreicher. Selbstverständlich habe ich mein Heimatland auch in dieser Hinsicht unterstützt.

Die Fair-Trade-Bewegung zielt auf die Verbesserung der wirtschaftlichen und sozialen Situation von benachteiligten Produzenten und Arbeitern an, ermöglicht ihnen ein stabiles und verlässliches Einkommen, wacht darüber, dass Umwelt- und Sozialstandards eingehalten werden und strebt die Sicherung der sozialen Rechte der betroffenen Menschen an. Fairer Handel zeichnet sich zudem durch Transparenz und Solidarität aus, alles Werte, denen ich mich in meiner politischen und gewerkschaftlichen Arbeit verschrieben habe und die ich ohne wenn und aber verteidige.

Das allerdings reicht meines Erachtens nicht aus. Auch die Politik muss den Ländern der „ersten Welt“ helfen, bei der Globalisierung nicht abgehängt zu werden. Deshalb fordere ich auch auf Facebook, dass mindestens 3 - 5 % des Bruttosozialprodukts der Industrieländer der sinnvollen und korruptionsfreien Entwicklungsarbeit zur Verfügung gestellt werden – auch als Wiedergutmachung für unsere Urahnen.

Ich wünsche der Luxemburger Fairtrade-Organisation für die nächsten 50 Jahre extrem viel Erfolg auch im Sinne von uns allen.



Carole Muller

CEO Fischer

Depuis 2011, les boulangeries Fischer ont décidé de proposer du café Bio Fairtrade à tous ses clients. Lorsque la question du changement de fournisseur de café s'est posée fin 2010, il y avait une évidence pour nous de passer sur un café Bio Fairtrade. Le café est un des produits où le Fairtrade prend tout son sens et si aujourd'hui, il est possible de payer un prix juste pour le travail de ces producteurs, notre entreprise se doit d'adopter cette démarche. De plus notre café est torréfié au Luxembourg.

En tant qu'entreprise luxembourgeoise, nous souhaitons travailler avec des producteurs locaux pour avoir des circuits courts d'approvisionnement et soutenir la production locale. Chez Fischer, tous les pains sont produits avec de la farine luxembourgeoise cultivée selon le principe de l'agriculture raisonnée et sous le label « Produit du terroir ».

Il est nécessaire que les entreprises montrent l'exemple en matière de commerce équitable que ce soit au niveau local ou sur des marchés plus lointains et que les producteurs puissent vivre de leur travail.

Je souhaite un joyeux anniversaire à l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg et tout le succès mérité pour leurs actions futures.



152 MILLIONEN KINDERARBEITER

DIE INTERNATIONALE ARBEITS-ORGANISATION (ILO/OIT) VERÖFFENTLICHT NEUE STUDIE ZUR KINDERARBEIT

Die internationale Arbeitsorganisation hat eine neue Studie zur weltweiten Kinderarbeit veröffentlicht. Demnach sind heute noch immer 152 Millionen Kinder – darunter 64 Millionen Mädchen und 88 Millionen Jungen – von Kinderarbeit betroffen.

Fast 50 % davon verrichten Arbeit, die direkt ihre Gesundheit, Sicherheit oder Entwicklung gefährdet. 85% aller Opfer von Kinderarbeit sind zwischen fünf und elf Jahre alt. Insgesamt lässt sich auch ein starker Zusammenhang zwischen Krisen- und Konfliktgebieten und Kinderarbeit feststellen.

Seit die OIT im Jahr 2000 begonnen hat, gegen Kinderarbeit anzukämpfen, ist ein Rückgang zu beobachten. Dieser hat sich allerdings in jüngster Zeit deutlich verlangsamt.

Gemäß aktueller Prognosen können die formulierten Ziele für eine nachhaltige Entwicklung, die für 2025 das Ende jeglicher Kinderarbeit vorsehen, nicht erreicht werden. **Die Entwicklung gehe zwar in die richtige Richtung, allerdings reiche dies noch nicht aus.**

Laut der Studie kommen 9 von 10 Kindern, die Opfer von Kinderarbeit sind, entweder aus Afrika, Asien oder aus dem pazifischen Raum. In der Region Afrikas südlich der Sahara ist die Zahl der Kinderarbeiter zwischen 2012 und 2016 entgegen der weltweit rückläufigen Tendenz sogar gestiegen. Eine ähnliche Entwicklung beschreibt auch eine Studie der Tulane University aus dem Jahre 2015. **Demnach arbeiteten im Jahr 2014 in Westafrika rund 50% mehr Kinder auf Kakaoplantagen als im Jahr 2008/09. Allein in Ghana und der Elfenbeinküste arbeiteten im Zeitraum 2013/2014, 2,26 Millionen Kinder in der Kakaoproduktion.**



Generell ist insbesondere der landwirtschaftliche Sektor von Kinderarbeit betroffen: 71% aller Opfer von Kinderarbeit arbeiten in diesem Sektor, 17,1% im Dienstleistungssektor und 11,9% in der Industrie. All dies zeigt, dass zwar schon erste Erfolge im Kampf gegen Kinderarbeit verzeichnet werden können, die Anstrengungen müssen aber noch verstärkt werden, um Kinderarbeit endgültig beenden zu können. Auch Fairtrade bemüht sich, gegen Kinderarbeit anzukämpfen. **Die strengen Fairtrade Standards verbieten Kinderarbeit und richten sich dabei nach den Kernkonventionen der internationalen Arbeitsorganisation.** Doch auch darüber hinaus unterstützt Fairtrade seine Produzentenorganisa-

tionen dabei, weitere Maßnahmen gegen ausbeuterische Kinderarbeit zu ergreifen und selbst zu entwickeln. So können beispielsweise in Risikogebieten eigene Kontrollorgane eingeführt werden, um gefährdete Kinder zu schützen.



DAS ENDE DER ZUCKERQUOTE

Zuerst die Milch, jetzt der Zucker- am 31. September endete die EU- Regelung für Zucker.

Bisher durften für den europäischen Markt nur 13,5 Millionen Tonnen Zuckerrüben produziert werden, in der EU konsumiert wurden aber rund 17 Millionen Tonnen; das Defizit konnten sich nichteuropäische Produzenten, zum Beispiel aus Asien oder Afrika, zunutze machen und in die EU exportieren. Ab Oktober wird aber in der EU selbst viel mehr Zucker produziert, denn die europäischen Bauern ziehen nach und vergrößern zunehmend ihre Felder, um mehr Zucker produzieren zu können. EU-Zuckerproduzenten werden also auf dem Weltmarkt eine stärkere Rolle spielen als bisher und dies wird Zuckerproduzenten aus dem Süden zunehmend Konkurrenz machen. Man geht davon aus, dass die Exporte der LDC- (Least Developed Countries) beziehungsweise der AKP- Länder (Gruppe der afrikanischen, karibischen und pazifischen Staaten), wo auch ungefähr 80 % des Fairtrade-zertifizierten Rohrzuckers herkommt, um etwa 50 % zurückgehen werden.

Dennoch ist nicht klar, ob die Reduzierung der Rohrzuckerimporte tatsächlich Auswirkungen auf die Fairtrade-Zuckerproduzenten haben wird.

Deren Absatzmarkt wird sich vermutlich kaum ändern, da Fairtrade-Händler auch deshalb mit Fairtrade-Produkten handeln, weil sie das Gefühl haben, eine gute Alternative zu dem konventionellen Handel bieten zu können.

Es ist daher fraglich, ob sich deren Verhalten ändern wird, selbst wenn sich der Zuckermarkt liberalisieren wird und sie vermehrt auf billigeren Zucker zurückgreifen könnten.

Insgesamt wird der Wegfall der Regelung zu einer Verschärfung des Wettbewerbs, extremeren Preisschwankungen und einem größeren Preisdruck führen. Damit sind auch Herausforderungen für EU-Zuckerproduzenten verbunden, denn auch der Mindestpreis pro Tonne Zucker entfiel für diese ab dem 1. Oktober.

Mit dem Auslaufen der Regelung endete zudem die Begrenzung für Isoglukose, einem künstlichen Zucker, der im Verdacht steht, gesundheitsschädlich zu sein. Dieser Industriezucker ist deutlich billiger als herkömmlicher Rohr- oder Rübenzucker und wird mit diesem zunehmend konkurrieren. Mit dem Ende der Regelung wird sich also einiges auf dem Zuckerweltmarkt ändern und Produzenten weltweit müssen sich auf diese neue Herausforderung einstellen.

„BEIM LIS“ IN ROODT-SUR-SYRE

Seit dem 1. Juni 2017 gibt es in Roodt-sur-Syre den kleinen gemütlichen Dorfladen „Beim Lis“, der auch direkt als Fairtrade Zone zertifiziert werden konnte. Dort kann man sämtliche Fairtrade-Produkte kaufen oder in der Kaffecke mit Freunden zusammensitzen und einen leckeren Fairtrade Kaffee genießen. Von Montag bis Samstag hat der Dorfladen von 07:00 bis 19:00 Uhr geöffnet, sonntags von 08:00 bis 12:00 Uhr.



„COLABOR“

Der am 15. November 2016 eröffnete Bio Snack „Colabor“ in Bertrange erhielt letzten Monat die Fairtrade Zone Zertifizierung. An den Werktagen kann man hier von 09:30 bis 18:00 Uhr zu Kaffee, Tee und Kuchen zusammensitzen, oder auch zwischen 12:00 und 14:00 Uhr warm essen, wobei die Menükarte wöchentlich wechselt. Samstags ist der Snack von 09:30 bis 14:00 Uhr geöffnet. Das verarbeitete Obst und Gemüse stammt aus eigenem Anbau und viele Produkte sind fair gehandelt.



À VOS AGENDAS

DÎNER DE BIENFAISANCE « CHANGING TRADE, CHANGING LIVES »

L'ONG Fairtrade Lëtzebuerg en collaboration avec le Lycée Technique Hôtelier Alexis Heck vous invitent au dîner de bienfaisance « **Changing Trade, Changing Lives** », le jeudi 30 novembre 2017 à 19h00, au restaurant de l'école hôtelière (rue Joseph Merten, L-9257 Diekirch). Jean Pütz sera l'invité d'honneur de cette soirée et partagera avec les hôtes son expérience sur le commerce équitable. Un menu aux saveurs équitables sera concocté par les étudiants de l'école hôtelière.

**Prix par personne :
65 € par personne.**

**Inscription auprès
du secrétariat du
LTHAH au
T. 80 87 91 404**



EXPOSITION « FAIR ARTFAIR – ARTISTS FOR FAIRTRADE » À VIANDEN

Du 17 novembre au 3 décembre, des artistes exposent leurs créations à la galerie « Veiner Konstgalerie » de la commune de Vianden (impasse Léon Roger). Les œuvres des artistes seront mis en vente au profit de l'asbl Fairtrade Lëtzebuerg. L'exposition est ouverte au grand public du jeudi au dimanche de 15h00 à 19h00. **Nous vous invitons chaleureusement au vernissage qui se déroulera le vendredi 17 novembre à 19h00.**

MERCI

Fairtrade Lëtzebuerg remercie les **communes de Contern, Niederanven, Sandweiler et Schuttrange** pour leur remarquable don collecté grâce à leur FAIRE KAFFI organisé à tour de rôle par chacune d'elles. De même, un grand merci à notre commune hôte, **Betzdorf**, pour son généreux soutien accordé à notre ONG dans le cadre de son programme d'appui aux associations établies en son sein.



LE SAINT-NICOLAS FAIRTRADE FAIT FONDRE LES PETITS ET GRANDS

Les fêtes de fin d'année approchent et vous ne savez pas quoi offrir ? Tous nos partenaires vous proposent **des Saint-Nicolas et des délices Fairtrade** qui raviront petits et grands. En cette période festive, contribuons par nos choix à l'éradication de l'exploitation du travail d'enfants.

Lieux de vente :

Boutiques du monde | Boulangerie/Pâtisserie Jos & Jean-Marie | Chocolats du Cœur – Tricentenaire | Terra Roxa | Boutique du Moulin Dieschbourg | Magasins Naturata | les supermarchés Cactus | Pall Center | Massen | Delhaize | Auchan | La Provençale et autres. (Liste non exhaustive – réalisée à partir des retours de nos partenaires au 23.10.2017)



CALENDRIER 2018 « CHANGING TRADE, CHANGING LIVES »

Vous recherchez encore un cadeau de fin d'année à offrir à vos employés, clients, partenaires ou à votre famille. N'hésitez plus à commander le **calendrier « Changing Trade, Changing Lives »**, qui vous emmènera mois après mois aux quatre coins de la planète, au cœur de la vie des femmes et des hommes qui produisent plusieurs matières premières faisant partie de notre quotidien.

Réservation auprès de stephane.alves@fairtrade.lu ou par téléphone au T. 35 07 62 28.



Découvrez l'intégralité des articles et toute l'actualité de Fairtrade Lëtzebuerg sur

WWW.FAIRTRADE.LU



IMPRESSUM: HERAUSGEBER Fairtrade Lëtzebuerg a.s.b.l. | 2a, rue de la Gare | L-6910 Roodt-sur-Syre | Telefon: +352 35 07 62 | E-Mail: info@fairtrade.lu | www.fairtrade.lu MITARBEITER Stéphane Alves, Chantal Gary, Simon Glorieux, Tabea Hildebrand, Geneviève Krol, Yves Moecher, Silvia Monteiro, Valérie Murat, Fabian Ruoff, Fernande Schammel, Coralie Schmidt, Jean-Louis Zeien. FOTOS Armand Drews, Comed, Didier Gentilhomme, Epicerie Beim Lis, Fairtrade Austria, Fairtrade Lëtzebuerg a.s.b.l., Fischer SA, Gemeinde Betzdorf, Gemeinde Contern, Simon Rawles, UNICEF LAYOUT Comed IMPRESSION Reka Imprimé sur papier 100% recyclé

JOIN US ON



FOLLOW US ON



FIND US ON

